

M. Whelan: Le député fait un sacré bon discours.

M. Nowlan: J'entends l'ancien secrétaire parlementaire du ministre des Pêches, qui cultive la tomate, lancer une remarque. Il ne faut pas voir dans mes paroles un affront. Je ne dis rien contre ce grand Canadien qui faisait partie de l'appareil gouvernemental—j'ai bredouillé ce mot. Le fait est que les Canadiens se demandent, et moi aussi parfois, pourquoi nous débattons le bill concernant l'organisation du gouvernement, pourquoi nous nous aventurons dans ces domaines quand, franchement, tout ce qui nous intéresse, ce sont les gros sous. La grande majorité des gens...

M. Forrestall: Monsieur l'Orateur,...

M. l'Orateur suppléant: Le député prend-il la parole pour invoquer le Règlement?

M. Forrestall: Je n'invoque pas le Règlement, monsieur l'Orateur. Je me demande si le député me permettrait une question. Parle-t-il sur le bill à l'étude?

M. Nowlan: Je suis heureux que le rappel au Règlement vienne de ce député. Il est l'un des députés et des participants qui ont le plus d'à-propos.

M. Forrestall: J'ai simplement posé une question.

M. Nowlan: Si vous avez une question à poser, posez-la par l'intermédiaire de monsieur l'Orateur.

M. Forrestall: C'est ce que j'ai fait.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît. Sauf erreur, le député de Dartmouth-Halifax-Est (M. Forrestall) veut poser une question. Si le député d'Annapolis Valley (M. Nowlan) veut bien l'accepter, je pense que la Chambre y trouve de l'intérêt.

M. Forrestall: Ma question se fonde sur des remarques très pertinentes qui ont été faites à la tribune il y a quelques moments. Isabelle se demande si elle peut descendre et rectifier la chose.

M. Nowlan: Isabelle est peut-être le nom d'un nouveau cône se dirigeant vers la lune. Je ne suis pas encore allé dans la lune.

Une voix: Non?

M. Nowlan: Le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) est l'un des ministres les plus constructifs, les plus charitables et les plus intelligents.

Des voix: Bravo!

M. Bell: Ce n'est pas beaucoup dire.

M. Nowlan: Comme le déclare mon whip, tandis qu'il me cravache dans le dos, ce n'est pas beaucoup dire. Quoi qu'il en soit, il est temps que le Canada commence à se définir une politique. Je suis complètement opposé à ce que nous payions de notre poche sans avoir de politique. Comment allons-nous faire entrer de l'argent dans nos

[M. Nowlan.]

poches? Je n'accuse pas ici le ministre. Je le ferai plus tard, à propos d'autres questions. Actuellement, je parle de la loi sur l'expansion des exportations. Je propose à Votre Honneur et aux vis-à-vis...

M. Deachman: Adopté.

M. Nowlan: Pas encore.

Une voix: Il en est encore à la citation.

M. Nowlan: Certains chuchotent: «Nowlan, ne sois pas sérieux, personne ne s'attend à ce que tu le sois». Si personne au Canada ne s'attaque sérieusement à certains de nos problèmes, cette institution va disparaître.

Des voix: Bravo!

M. Nowlan: Je ne veux pas plaisanter avec le député d'Ottawa-Ouest (M. Francis), ni avec celui de Dartmouth-Halifax-Est ou du diable vauvert, ni avec aucun autre député. Il faudra bien que les institutions et les gens qui les composent finissent un jour par mettre les pieds sur terre. Il est grand temps d'être sérieux.

Des voix: Bravo!

M. Nowlan: Je suis d'accord avec certaines rengaines que l'on nous chante de l'autre côté. Sans doute n'étais-je pas très sérieux au début. Je mets peut-être trop de temps à exposer mon point de vue.

Des voix: Bravo!

M. Nowlan: Merci des applaudissements. Ce qui me tracasse, c'est de constater que le bill C-184, comme la plupart des autres projets de loi déposés à la Chambre, sont excellents, mais dans leur optique propre uniquement. Nul ne saurait s'y opposer. Toutefois, ils ne font rien pour soigner l'épidémie, la maladie ou le malaise qui sévit au pays; ils ne font rien pour remédier au fait qu'il y a aujourd'hui au Canada un nombre de «X» de chômeurs et un nombre «X» de gens qui vivent de l'assistance publique. Je ne dis pas que si mon parti était au pouvoir, comme en 1960 et 1962, la situation serait meilleure pour autant. Je veux simplement que les gens d'en face comprennent bien que je ne joue pas ce soir à l'hypocrite. Le député de Madawaska-Victoria (M. Corbin) a bien le droit de rire puisqu'il n'a pas reçu le baptême du feu. C'est encore un néophyte. Dans l'histoire politique, je suis dans la lune et il est encore dans le marais.

Une voix: Il n'y a pas de doute, vous êtes bien dans la lune.

M. Nowlan: Beaucoup de députés d'en face ne sont pas sur la bonne longueur d'ondes. Je me suis rendu dans le salon et la tribune de l'opposition.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Tout à l'heure le député a eu recours à une expression latine. Si je puis insister, j'aimerais que nous soyons tous deux d'accord sur ce qu'il convient actuellement de discuter ici. J'invite donc le député à revenir au sujet traité.